

## *Ambrosia psilostachya* en Iran

C'est en adaptant l'approche de « gestion australienne de risque des mauvaises herbes post-frontière\* » (AWRM) en Iran, que parmi 38 plantes candidates diverses appartenant à 22 familles botaniques variées une équipe irano-australienne a pu établir qu'*Ambrosia psilostachya* devait être considérée dans ce pays comme « espèce à plus haute priorité » pour sa limitation à l'expansion.

Selon les auteurs cette approche est en fait très peu testée en dehors de l'Australie. Elle est fondée sur 5 étapes afin de déterminer le risque posé par les mauvaises herbes :



- 1/ établir le contexte,
- 2/ identifier les plantes candidates,
- 3/ analyser et évaluer les risques,
- 4/ analyser et évaluer la faisabilité du contrôle en détaillant les coûts, la distribution actuelle de la plante ainsi que sa persistance,
- 5/ déterminer les priorités pour la gestion des mauvaises herbes.

L'article détaille sur plusieurs pages de données supplémentaires les aspects très fouillés et nombreux de chacun des points, allié à une bibliographie détaillée dévolue essentiellement **aux arbres et plantes envahissantes** mais aucune aux *Ambrosia*.

Le point 5, aboutissement de l'étude, montre à l'aide d'un tableau à double entrée (niveau de risque – faisabilité de la limitation à l'expansion) plusieurs types d'actions potentielles, allant de la plus basse priorité à la plus haute (coloré en rouge dans un tableau : « impératif pour la gestion, c'est-à-dire que la limitation à l'expansion est ciblée, immédiatement et à long terme pour décroître l'abondance et la distribution de l'espèce... »). Parmi les cinq plantes concernées par ce cas, deux présentent les plus hautes priorités, dont *Ambrosia psilostachya*, invasive en Iran, cependant avec une infestation encore faible et donc présentant une très haute faisabilité de limitation, de plus sans priorité de gestion jusqu'ici dans ce pays. **Elle y est donc désormais considérée par les auteurs comme « candidate idéale pour la limitation à l'expansion et à l'éradication potentielle ».**

Un peu différente d'*Ambrosia artemisiifolia*, *Ambrosia psilostachya* possède un rhizome fin plus ou moins développé, des feuilles en général un peu plus larges à leur extrémité. On peut noter grâce à un autre article (Tokasi et al. 2017) qu'*Ambrosia artemisiifolia* a été signalée en Iran (province de Gilan au Nord-Ouest du pays, près de la mer Caspienne) dès 1991, *A. psilostachya* en 1999 avec un exemplaire d'herbier « sur des pierres le long de la côte ».

\*post frontière = déjà présent en Iran, selon les auteurs

Sohrabia, S., Downey, P.O., Gherekhlooc, J., Hassanpour-bourkheilic, S., 2020. Testing the Australian Post-Border Weed Risk Management (WRM) system for invasive plants in Iran Journal for Nature Conservation [www.elsevier.com/locate/jnc](http://www.elsevier.com/locate/jnc)

Tokasi, S., Kazerooni Monfared, E., Yaghoubi, B., Oveisi, M., Sasanfar, H., Rahimian Mashhadi, H., Müller-Scharer, H., 2017. First report of *Ambrosia psilostachya* from Iran: An invasive plant species establishing in coastal area of Gilan province (N Iran). Rostaniha 18 (2) : 222–226.